

Il ne répondit pas.
 — C'en est assez, dit le cousin en s'approchant de mon oncle, monsieur s'avoue vaincu. Il n'a plus que quelques années à vivre, je les lui laisse puisqu'il y tient tant. En lui faisant grâce, je lui conseille de ne pas oublier que bientôt il verra le moment suprême et inévitable de la mort qui lui fait tant horreur; cette pensée le détournera de l'idée du mariage.

.....
 « Mon oncle en fut quitte pour la peur, mais il n'oublia pas Mlle Coralie; et ce qu'il regretta le plus, ce furent ses écus et son cher Pic-Bois. Il mourut six mois après, en nous parlant de ses amours et de son perroquet. Si jamais vous passez chez moi, je vous ferai connaître Mlle Coralie; elle est devenue ma femme. Pic-Bois vit encore, mais je suis à la veille de le faire empailler. J'ai assuré une pension viagère à Marguerite; je ne sais où elle la mange. Mère Jeanne est allée prophétiser chez les morts; je ne sais si elle y a rencontré mon oncle.

PIETRO.

LE FANTASQUE.

QUÉBEC, 16 DÉCEMBRE 1848.

On parle beaucoup d'une nouvelle caricature politique qui vient de paraître et qui fait fureur. Nous n'avons pas pu encore nous en procurer un exemplaire, mais, d'après la rumeur publique, en voici à peu près la description :

Le tableau représente la façade d'un palais de justice. Au sommet des marches, on voit un homme tout de noir habillé et qui, si l'on en peut juger par les dehors, n'a pas l'intérieur de ces plus blancs. La ruse jointe à la prudence sont les traits les plus marquants que l'artiste semble avoir voulu imprimer à la physionomie de son principal personnage. Il paraît monté sur une table, et tient à la main un long manche de ligne à pêcher; au bout de la ficelle est un gros rouleau de papier sur lequel on peut lire les mots : *Bill de Judicature*. Le rouleau est hérissé d'hameçons auxquels essaient de se faire prendre une foule d'hommes qu'on ne reconnaît pour des avocats et pour des juges que par leur rabas et par la robe dont ils sont couverts.

Au premier rang et parmi les plus empressés, on voit un grand et gros personnage qui tend la main d'un air fier et à la fois méprisant; il dit : « Souvenez-vous que c'est moi qui ai écrit le bill d'Union *qui vous a sauvés*; il me faut donc pour ma récompense le plus gros morceau, la présidence de la cour d'appel ! » Le pêcheur lui sourit avec beaucoup de bienveillance, et a l'air de lui dire : « Vous l'aurez, mais à la condition de ne pas revenir à de meilleurs et de refuser de nouveau un *vyrit d'habeas corpus*, si par hasard nous étions obligés de sévir contre nos anciens amis, ces rebelles de consciencieux. »

A côté du gros personnage est un très joli monsieur qui dit : « Je vous conseille vivement et sincèrement d'accorder la demande de mon honorable ami, car la place qu'il occupe actuellement me convient plus qu'à personne; au mérite d'avoir sauvé le pays il en joindra un autre non moins honorable, celui de me sauver. »

Derrière ces solliciteurs de haute volée, on en voit d'autres s'élevant sur le bout des orteils pour happer quelqu'un des hameçons qui sont étiquetés respectivement : juge de Gaspé, juge du Saguenay, juge de circuit, greffiers, shériffs, etc., etc. Et chacun des aspirants pousse une exclamation différente. J'ai voté pour vous— J'ai renoncé à mes convictions pour embrasser les vôtres— Donnez quelque chose à un malheureux poisson qui a nagé toute sa vie entre deux eaux— J'ai écrit une fameuse lettre que personne n'est comprise si je n'avais eu le courage de l'expli-